



La loi et la grâce

Par Gary Deddo

EQUIPPER

Même après des siècles de débats, le protestantisme ne semble pas s'être fixé sur la meilleure façon de parler du lien entre la foi en la grâce de Dieu en Jésus-Christ et la vie d'obéissance. Tous les enseignants chrétiens informés et fondés sur la Bible reconnaissent que le salut est l'œuvre de Dieu et qu'il est reçu par la foi. Ils reconnaissent également que la vie avec le Christ qui en résulte implique l'obéissance au Christ. Le problème est de savoir comment affirmer l'un sans nier - ou qualifier sévèrement - l'autre. Comment éviter à la fois la justification par les œuvres et l'antinomie.

La plupart reconnaissent que vous avez besoin des deux éléments: la foi et l'obéissance, la confiance dans la grâce de Dieu et les actions justes. Il ne s'agit pas d'une situation où l'un ou l'autre est nécessaire. Il doit s'agir d'une sorte d'approche des « deux/et ». Cependant, j'ai constaté qu'il y a beaucoup plus de choses à régler que ce que l'indication « deux/et » signifie. Le problème est que « et » ne dit pas vraiment en quoi les deux sont liés ou apparentés. Le résultat est que les deux sont le plus souvent artificiellement laminés ensemble, empilés l'un sur l'autre, simplement mis dans la même pièce en leur disant de « s'entendre ».

Dans ce cas, la solution pour corriger une erreur est souvent de mettre l'accent sur l'autre côté. Si trop « d'œuvres », il faut alors mettre l'accent sur la grâce. S'il y a trop de grâce, il faut mettre l'accent sur l'obéissance. Les différents ministères adoptent donc une approche ou une autre, selon l'erreur jugée la plus dangereuse ou la plus courante, en espérant toujours ne pas commettre l'erreur inverse. Mais j'ai trouvé que le résultat au fil du temps est au mieux une sorte de théologie à dent de scie. Le problème est que le lien entre la foi en la grâce et l'obéissance reste vague, voire totalement absent. La solution du « et » nous indique la bonne direction, mais ne nous mène pas vraiment très loin.

Alors, pouvons-nous trouver un lien plus profond qui relie intrinsèquement les deux, qui intègre les deux aspects de la vérité et de la vie chrétienne? Je pense que nous le pouvons et qu'il existe en fait un enseignement biblique qui montre ce lien, mais il est souvent négligé ou mal compris.

L'auteur des Hébreux et Paul utilisent tous deux des phrases qui indiquent le lien profond et intrinsèque qui coordonne et intègre la foi dans la grâce et l'obéissance. Paul l'appelle « l'obéissance de la foi » et dit au début et à la fin de sa lettre aux Romains ([Romains 1:5](#) et [Romains 16:26](#)) que le but de tout son ministère est de n'apporter rien d'autre que cela. Il voit le lien si étroit qu'il déclare également que toute obéissance qui ne découle pas de la foi est un péché ! ([Romains 14:23](#)). En Hébreux, un chapitre entier est consacré à nous fournir de nombreuses illustrations de personnes obéissant ou faisant x, y ou z « par la foi ». Dans 1 Jean, nous trouvons un autre indice: que les commandements de Dieu ne sont pas pénibles et qu'ils ne le sont pas à cause de la victoire de la foi. Bien sûr, Jésus nous rappelle que son fardeau est facile et son joug léger et que nous sommes des amis de Dieu et non des esclaves. Nous lisons également dans Galates que « la foi s'accomplit dans l'amour » ([Galates 5:6](#)) et il y a des dizaines de fois où la foi et l'amour sont essentiellement coordonnés l'un avec l'autre dans tout le Nouveau Testament.

Mais comment cela indique-t-il plus qu'un simple « et » ? Qu'est-ce que l'interconnexion ? Le lien se trouve dans la personne de Jésus qui incarne le caractère, l'esprit, l'attitude et le dessein mêmes de Dieu. L'objet de la foi est Jésus-

Christ. L'essence de la foi consiste à lui faire confiance en tant que Dieu en personne selon qui il est et ce qu'il a fait. La foi est notre réponse à qui est Jésus, en personne, en paroles et en actes. Nous mettons notre confiance en Dieu à cause de qui est Jésus-Christ. Et il est lui-même la grâce de Dieu envers nous. Il est l'Évangile. Il est lui-même notre salut. Et nous recevons tous les bienfaits de qui il est alors que nous nous confions en lui et mettons de côté (nous repentons) tous les autres objets de confiance rivaux. Nous jouissons alors de notre union et de notre communion avec lui en tant que notre Seigneur et Dieu. Nos vies sont unies au Christ et nous partageons sa vie, nous participons avec lui à tout ce qu'il fait et fera dans et par notre relation de confiance ou de foi. Nous avons notre être en étant en communion avec lui, en recevant de lui tout ce qu'il a pour nous, et il prend de nous tout ce que nous lui donnons. Dans cette communion et cette union, nous sommes transformés, petit à petit ([2 Corinthiens 3:18](#)), pour partager davantage la nature humaine glorifiée du Christ, son caractère, même si beaucoup reste encore caché ([Colossiens 3:3](#)) et que nous restons de simples vases de terre ([2 Corinthiens 4:7](#)).

Le problème est que nous avons une trop petite vision de Jésus et donc une foi très limitée en lui. Souvent, nous lui faisons simplement et à peine confiance pour le salut futur, la rémission des péchés. C'est en lui que nous pouvons avoir confiance pour « nous amener au ciel » et c'est à peu près tout. Nous savons maintenant qu'il nous commande aussi des choses. Alors nous nous y attelons, en admettant qu'il est *aussi* un commandant. Il exige des choses de nous. Donc ici, vous avez le « et » inséré. Jésus nous sauve par la grâce ET, pour une raison quelconque, il nous commande aussi des choses que, pour une raison obscure (puisque cela n'a rien à voir avec le fait d'être sauvé ou d'aller au ciel), nous sommes censés faire. La raison pour laquelle Jésus est à la fois Sauveur et Commandant n'est tout simplement pas claire. Nous lui faisons confiance pour nous sauver, mais nous devons simplement lui obéir parce qu'il le dit, parce qu'il est grand et puissant, parce que nous n'avons pas mieux à faire ! Ou alors - quoi ? Dans ce cas, l'obéissance devient un acte de pure volonté en réponse à la volonté puissante et apparemment arbitraire de Dieu. Une obligation brute « parce que je l'ai dit ». Le devoir d'un esclave.

Le problème est que nous pouvons faire confiance à Jésus pour beaucoup, beaucoup plus que pour nous faire entrer au ciel, pour nous « sauver ». Il s'avère que notre notion du salut est également très réduite par rapport à qui est Jésus et à ce qu'il offre. C'est donc ce qui doit être corrigé en premier lieu. Nous devons voir tout ce que Jésus est et tout ce qu'il offre et donc tout ce pour quoi nous pouvons lui faire confiance.

Jésus est le premier, le Seigneur du cosmos entier, de toute la réalité, de l'univers entier. Et il a un but bon et aimant pour tout cela. Il rachète toutes choses et il renouvellera le ciel et la terre. Il est le Seigneur et le Sauveur de tous les aspects de la vie humaine et il a un but pour chaque dimension de notre existence. Tout cela doit être un canal de sa bénédiction pour nous. Tout cela, chaque relation, est censé mener à la vie et à la vie en abondance. Même le simple fait de manger et de boire doit refléter la gloire même de notre Dieu qui donne la vie ([1 Corinthiens 10:31](#)). Chaque relation doit être un échange de dons fructueux qui contribue à la plénitude de la vie et donc à la plénitude de l'amour. L'autorité de Jésus s'étend à chaque aspect de l'existence créée, à chaque dimension de la vie à tous les niveaux: mathématique, physique, chimique, biologique, animale, humaine, sociale, culturelle, linguistique, artistique, judiciaire, économique, psychologique, philosophique, religieuse et spirituelle. Et tout cela a son origine dans la communion avec Dieu par le Christ. Mais cette relation avec Dieu par le Christ s'étend à tous les domaines de la vie sous sa seigneurie rédemptrice. La grâce de Dieu a tout à voir avec tout. C'est le fondement d'une vision chrétienne du monde.

Ainsi, tout ce que nous recevons de Dieu, nous le transmettons à d'autres pour contribuer aux desseins de Dieu à l'échelle de l'univers. C'est particulièrement vrai dans nos relations. Nous recevons le pardon des péchés, renouvelant la grâce pour recommencer avec espérance. Nous recevons la générosité de Dieu qui nous fournit tous les fruits de l'Esprit. Nous recevons le confort, l'amour, la puissance transformatrice, un but et une direction dans la vie pour être un signe et un témoignage de la grâce et de la bonté de Dieu. Nous devenons les témoins de la vérité et du caractère d'amour saint de Dieu. Eh oui, toutes ces choses mènent à la vie éternelle, la vie avec Dieu comme ses enfants bien-aimés dans une unité d'amour saint.

Notre foi est donc une confiance en Dieu par le Christ pour toutes ces choses, et pas seulement pour le fait d'aller un jour au ciel. Maintenant, chaque commandement et chaque acte d'obéissance est lié à un aspect de ce pour quoi nous pouvons faire confiance à Dieu. Nous pardonnons parce que nous avons été et nous serons pardonnés. Nous aimons,

parce que nous sommes d'abord aimés par Dieu. Nous aimons nos ennemis parce que Dieu nous a aimés le premier et qu'il aime aussi (veut leur bien) ses ennemis et les nôtres. Nous pouvons être généreux parce que Dieu est généreux avec nous. Nous pouvons être véridiques et honnêtes parce que Dieu est véridique et honnête et qu'il fera ressortir la vérité à la fin. Nous pouvons être créatifs et utiles parce que Dieu est créatif et utile pour nous. Nous réconfortons les autres dans leur chagrin parce que Dieu nous réconforte dans notre chagrin. Nous pouvons être patients parce que Dieu est patient avec nous. Nous pouvons être des artisans de la paix parce que Dieu est un artisan de la paix. Nous pouvons rechercher la justice, des relations justes à tous les niveaux, parce que Dieu est juste et vertueux. Nous pouvons être des réconciliateurs parce que Dieu est un réconciliateur. Tout ce que nous faisons, c'est participer à ce que Dieu fait par le Christ et dans l'Esprit. Cela signifie que tout ce que nous faisons, c'est la communion avec le Christ. Nous n'agissons jamais seuls, car nous ne sommes jamais seuls, mais nous sommes unis au Christ en tant que ses frères et sœurs et membres de la famille de Dieu.

Nous obéissons par la foi lorsque nous voyons tout de qui est Jésus dans une situation donnée, nous lui faisons confiance pour être fidèle dans cette situation et nous agissons ensuite comme s'il allait être fidèle. Autrement dit, nous agissons en fonction de notre foi en qui il est. Vous constaterez que chaque commandement de l'Écriture est une sorte de référence à qui est Dieu et à ce en quoi on peut lui faire confiance. C'est le fait de voir ce lien entre ce qui est digne de confiance et ce qu'il nous ordonne de faire qui génère l'obéissance de la foi. James Torrance a parlé de cela en disant que tout impératif de la grâce est construit sur le fondement d'un indicatif de la grâce. La raison pour laquelle il y a toujours un lien est que tout ce que Dieu nous ordonne de faire découle de son propre caractère, de son cœur, de sa nature et de son dessein, tout comme tout ce qu'il a fait pour nous en Jésus-Christ. Dieu n'est pas arbitraire. Sa volonté est toujours informée et contrôlée par sa nature et son caractère de Dieu trine qui vient à nous en Jésus-Christ pour que nous puissions être en communion avec lui dans un saint amour.

Ainsi, la foi en la grâce de Dieu naît d'une confiance en Dieu à cause de Jésus-Christ et l'obéissance au Dieu de la grâce naît d'une confiance en Dieu à cause de Jésus-Christ. Ainsi, la foi et l'obéissance ont toutes deux une seule et même source, la fidélité de Dieu en Christ. Elles sont toutes deux une réponse à qui est le Christ. Elles ont toutes deux la même source théologique trinitaire de l'Incarnation. Elles sont toutes deux le fruit d'une relation de confiance avec Dieu par le Christ dans l'Esprit.

Voici donc quelques lignes directrices que j'ai développées au fil des ans pour aider à maintenir ensemble ces deux réponses à Dieu en Christ.

1) Ne jamais appeler à un acte d'obéissance sans avoir au préalable montré ce pour quoi nous pouvons faire confiance à Dieu en particulier, ce qui correspond à cet appel à l'action. Cherchez les indicatifs de la grâce qui sont le fondement des impératifs de la grâce (les commandements) dans chaque passage biblique.

2) Toujours indiquer le caractère du commandant gracieux, sauveur, rédempteur et ne jamais présenter Dieu comme un simple commandant qui a simplement une forte volonté non éclairée par son cœur, son esprit, son caractère, son but que nous voyons en Jésus-Christ. C'est-à-dire, toujours construire d'abord un fondement en répondant à la question: Qui es-tu Seigneur? C'est ce qui fait que notre prédication et notre enseignement sont trinitaires et incarnés, c'est-à-dire véritablement théologiques.

3) Ne jamais prêcher simplement la volonté ou le pouvoir de choix d'une personne. Derrière chaque acte de volonté et de choix se cache un désir, une espérance, un amour, une crainte, une confiance ou une méfiance. Autrement dit, derrière chaque acte, il y a une croyance ou une incrédulité, une confiance ou une méfiance en Dieu. Prêchez au cœur des personnes, à leurs affections, à leurs désirs concernant le caractère, le dessein et le cœur de Dieu et son désir de notre communion avec lui. Prêchez ce sur quoi nous pouvons compter, faire confiance à Dieu. Nourrissez la foi, l'espérance et l'amour des gens pour Dieu. L'obéissance en résultera.

4) Ne pas prêcher: Si vous... alors Dieu. Cela tente les gens vers une obéissance légaliste et qui pratique le salut par les oeuvres. Prêchez: Puisque Dieu en Christ par l'Esprit a fait et fait... alors vous _____. Ou: « alors que vous (faites x,

y, z par confiance) ... vous recevrez ce que Dieu nous offre en Christ ». Par exemple, nous pouvons dire: « En confessant nos péchés, nous recevons de Dieu son pardon ».

5) Présenter l'obéissance comme « aller travailler avec Dieu » comme un acte de communion - être impliqué dans les choses mêmes que l'Esprit de Dieu est en train de faire.

6) Prêcher l'obéissance comme une « destination » et non comme un « devoir ». En tant que privilège d'un enfant de Dieu et non pas comme un devoir pénible comme étant un esclave d'un Dieu obstiné.

7) Ne pas motiver les autres sur la base d'un soi-disant « fossé de crédibilité » entre la soi-disant « réalité » du monde déchu et la situation, de sorte que *si* nous agissons / obéissons, *nous* comblerons ce fossé et réaliserons ainsi l'idéal que Dieu veut et espère. Nous ne construisons pas le Royaume ou nous ne rendons pas l'idéal de Dieu réel ou effectif. Nous prêchons plutôt la réalité de qui est Dieu, de ce que Dieu fait et a établi et nous décrivons notre obéissance comme le fait de nous joindre à cette réalité, d'y participer, de nous impliquer à rendre visible / manifeste un peu de cette réalité. Notre seul choix est d'affirmer et de participer à la réalité que Dieu a établie en Christ par l'Esprit ou de nier et de refuser de participer à cette réalité. Mais nous n'avons pas le pouvoir de changer la réalité que Dieu a établie et maintient.

8) Prêcher et enseigner la grâce de Dieu en tant qu'œuvre achevée, une réalité sur laquelle nous pouvons compter même si elle est cachée pour l'instant - non pas comme un potentiel que Dieu a rendu possible de sorte que si nous faisons x, y ou z, alors les désirs potentiels de Dieu deviendront réalité. Non, Dieu ne dépend pas de nos actions. Mais il nous invite à participer à ce qu'il a fait, fait et fera. Prêchez comme Jésus: Le Royaume de Dieu s'est approché, alors repentez-vous et croyez en cette bonne nouvelle. Ou comme Pierre: Puisque Dieu a fait de Jésus son Seigneur et son Sauveur, repentez-vous donc et croyez. L'action est toujours une réponse envers qui est Dieu et à ce qu'il a fait.

9) Ne prêchez jamais comme si Dieu ne pouvait pas être plus fidèle que nous - comme si Dieu était limité par ce que nous faisons ou ne faisons pas. Paul dit que même si tout le monde est infidèle, Dieu sera toujours fidèle ([2 Timothée 2:13](#)). Nous passerons à côté de notre participation, mais Dieu accomplira quand même ses bons desseins. Dieu n'a pas besoin de nous, mais il se réjouit que ses enfants soient impliqués dans ce qu'il fait. Nous avons été créés pour la fraternité, la communion, le partenariat avec Dieu.

10) N'accordez pas le crédit aux actions humaines pour l'accomplissement de la réalité, comme si cela allait faire « toute la différence ». Seul le Christ a fait cela. Nous ne pouvons pas. Nos actions, grandes ou petites (aussi petites qu'un verre d'eau ou qu'un grain de moutarde de la foi) ne représentent que quelques pains et des poissons pour en nourrir 5000. Elles ne sont ni plus ni moins que des signes incarnés, des indications, vers le Royaume de Dieu à venir. Nous ne sommes que des témoins. Et nos actes comme signes sont partiels, imparfaits, temporaires et seulement provisoires. Mais par la grâce de Dieu, l'Esprit utilise même ces maigres choses pour orienter les gens vers lui afin qu'ils puissent mettre toute leur confiance en lui selon qui il est vraiment.

11) Réalisez que pour faire naître l'obéissance de la foi, vous devrez avoir une grande confiance dans la grâce inconditionnelle de Dieu pour prêcher et enseigner de cette façon et ne pas tomber dans la tentation de revenir à faire croire que la grâce de Dieu est en fait conditionnée par nous, dépendante de notre réponse.

12) Sachez que, comme Paul, vous ne pourrez pas empêcher certains de tenter de profiter de cette grâce (même si en profiter n'est pas la recevoir, mais la rejeter!). Vous serez également accusés par certains, comme Paul, d'encourager le péché, la désobéissance (antinomie!). Mais Paul n'a pas changé son message de la grâce sous la pression de cette accusation. Nous ne pouvons donc pas tenter d'empêcher ce rejet et cet abus de la grâce en changeant notre message en une grâce conditionnée ou en une obéissance arbitraire, comme ce qui s'est passé en Galatie. Car ce changement serait un déni de l'Évangile de Dieu en Jésus-Christ.

J'espère que vous pouvez voir comment je pense que cette orientation biblique rassemble la foi en la grâce et l'obéissance d'une manière organique, personnelle et intégrée, de sorte qu'il n'y a pas de séparation entre « l'une ou l'autre / ou les deux » ni simplement de juxtaposition « les deux / et » de deux choses différentes. Ceux qui aiment et font

confiance à Dieu par le Christ dans l'Esprit en tant que Seigneur de l'univers voudront lui être fidèles et être avec lui dans toutes les dimensions de la vie ici et maintenant, même dans notre condition déchue actuelle. Par sa Parole et son Esprit, nous avons l'étonnant privilège de nous engager, par notre prédication, notre enseignement et nos conseils, à aider les gens à demeurer en Jésus-Christ, leur Vigne vivante, afin que nous puissions tous, en temps voulu, porter beaucoup de fruits à la gloire de notre Dieu trine.



Gary W. Deddo a reçu un doctorat de l'Université d'Aberdeen en 1991.
Il est président et professeur de théologie au *Grace Communion Seminary*.